

La Revue Nodale.
au bénéfice de Mme Marguerite Arta,
La Chretienne de Syrie.

Coups, l'heure funeste, en venus
Que Minuit blesse à l'unison
Et que Du broire Dam la Nuz
Sous étoiles de Vermeil flétris
Seulevan, De son front brûlé
La grande pierre Du tombeau
N'éveille au tambour invadé
Et aux son uniformes en tombeau.

Il faut recouvrer de la queue
Sur la Quin au bras, sans pain
De nos Vœux mangé de Squatte
Avec le jeu-beau, le Noeul !

Voudrais aux révoltes qui grondeurs
Succé pataudique, Tambour;
L'ou des Vieux soldats morts réprobateurs
En ne veillent, à leur tour.

Coups que la jupi qu'il Malique
Coutardis, sur ses larmiers
Coups que l'Espagne Catholique
Égorgea son sel Olierie.

Coups que l'Equipe Courroucé
Dont son Table adoré, Calomie
Coups que dans son Ode Glacé
S'gonfleut, la Grésina !

En tout ambi qu'aux Jeux Valarum
Qui viens, bous Combats Génets
Solavans, Daissons, bous Armes
Mais, bous déjoutez démontez !

Alors, les belles queues, Squatte
Grenou, leurs Sembres Thadroux
En tête marchant, les trompettes
Desfleure, Dans leurs mœts Clairoix.

Les fous, l'au, Dam les frigides
En lanciers aux habits pourpres
Visez tel, à minaudié épingle
Tous montants blancs de sang marbré !



Dora, aux plus proches Squatte
Le moins d'ordre un par lui-joli
En de rangs en rangs Dam la plaine
A vous bâme à ce répit.

« Aïs qui jeu, duol' avois Sembré
United en regard certain ?
Constanty à Wagram ! Qui l'ombre.
Waterloo ! - répond le Dentu.

Voila la funbre Arche
Qui al'heins De minuit Riu-en
Aréans, à sa grande Vieille
Pans l'autre Napoléon !

(Signature)

Voici les humains qui manquent
D'ennemi qu'ils vont Disporter
Voici les loups Draguen qui peinent
Sans qu'en les entende patir -

Et volent Dam des flots de peine
Rebuts, Sabots, Poitré, foudans, l'air
Et comme pour braver la foudre
Chaque lans lance un éclair.

Puis voici les Grenadiers momies
Marchant, toujours En même pas
Et vaincu, eux qui brisaient, les bonnes
Limites Del Ancien Rial.

Coups qui Dam les sanglantes fées
Crânaux, les rois, pas les Chevaux
Changeant, les Bourguignons et tels
Quand le maire avais l'air - je vous !

Le Maire, il voit Silene !

Du tombeau tombé à soi -
Du ton charat blanc et s'lançez
- Salut, Cesar Imperator !

Ardigours, quis et rapia
Mabu, venu en jeu, Chapau -
En pleine Gueule la coure, puis
Sur son front, l'ombre D'un Empereur.

Oui lui tel qu'à l'éclair des glaives
Nos pris, le virage, panam
La tel que nos filz Dam leur Novel
Le venus, toujours grandissante,

Oh hum ! Sora, le ton rouge
La venu duz lui tel rayon
L'empereur au pale visage
Viens, manœuvres de battoisse,

- Mais Soldatin ! - Perantz Arme !
Et puis Dam les rangs glacés
Et l'en voit, se moulles de larmes
Pait Orne, de tout ces dépareils !

Puis quand en boutz o'rempailler
Osez en bas de Galopier
Les rares, Oufs ruts, j'aille
Goutteux Delus' vous le groupes